



RAPPORT DU SECRETAIRE GENERAL

Les connaissances et les aptitudes professionnelles gardent toute leur valeur, indépendamment des fluctuations des taux de change. L'évolution rapide de la technologie nous oblige à déplacer les limites de la formation professionnelle et de la formation continue. Les connaissances acquises sont désormais condamnées à des changements et sont parfois dépassées en quelques années. Ce n'est pas une surprise que la valeur des professions se détériore et que souvent en moins de cinq ans après l'obtention du certificat final, les aptitudes et connaissances ne peuvent plus être appliquées correctement. Pour donner un exemple : prenons l'avance rapide de la microélectronique par rapport à l'automobile. Si l'on pouvait comparer l'évolution des techniques automobiles à celle de la microélectronique, l'on obtiendrait l'image suivante:

une voiture devrait maintenant coûter Fr 10 au lieu de Fr 10'000

une voiture devrait pouvoir couvrir 100km en 5 secondes

une voiture devrait pouvoir accommoder 5000 personnes et rouler 1000km avec un litre de benzine

Cet état de fait est plutôt préoccupant, quoique l'évolution économique mondiale, malgré les problèmes sans cesse reportés, mérite un enthousiasme mitigé. Alors que les emplois sont en hausse aux USA et que le chômage a pu être jugulé, le potentiel du chômage en Europe est un casse-tête ou, ce qui plus triste encore, rencontre de l'indifférence. Même l'Australie a vu son expansion se freiner quelque peu et en Amérique du Sud la dévaluation est un vrai fléau. C'est seulement en Asie, précisément au pays des quatre dragons, que l'expansion continue sur sa lancée, même si quelques limites sont d'ores et déjà visibles.

Notre organisation devient toujours plus intéressante

C'est peut être la ferme conviction qu'une bonne formation professionnelle constitue le meilleur investissement ou le besoin de trouver une solution au problème du chômage qui ont encouragé le monde extérieur à s'approcher de notre organisation. Ceci est sans doute aussi le résultat de l'excellent travail effectué par mon prédécesseur pendant les années qui viennent de s'écouler. Pendant l'année faisant l'objet de ce rapport, les pays suivants ont pris contact avec notre organisation :

Bermudes (demande d'admission en suspens), la Belgique (ré-intégration), le Danemark, les Indes, Sri-Lanka, Macao (demande d'admission en cours), la Nouvelle Zélande (des discussions ont eu lieu à Zurich), le Pérou, la Suède, l'Arabie Séoudite, Singapour, Uruguay.

M. le président Albert a eu des contacts personnels avec l'Amérique du Sud, où il a participé aux concours de formation professionnelle sud-américains, sur invitation de l'organisation brésilienne SENAI. Pendant le concours ibérique, l'occasion s'est présentée d'approfondir les contacts.

D'un autre côté, les relations avec la représentation officielle du Vénézuéla ont été rompues et à notre grand regret, les problèmes d'organisation en Espagne n'ont pas trouvé de solution. Dans le dernier cas, il est cependant permis d'espérer. Aucune nouvelle de la part du Luxembourg depuis le concours de Linz.

Admission de nouveaux métiers

La liste d'attente d'éventuels nouveaux métiers s'allonge. L'Union internationale du métal s'est donnée beaucoup de peine pour organiser une démonstration à Aarberg (CH) à l'intention des délégués techniques, des métiers serrurier/constructeur et mécanicien sur machines agricoles.

L'association européenne des bouchers a invité le secrétaire général à participer au concours national à Laax (CH) et a pu constater qu'il avait bien de l'intérêt pour le CIFP à moyen terme.

Des discussions ont eu lieu avec les représentants des associations professionnelles en vue de l'éventuelle admission des métiers suivants : mécanicien en chauffage, dessinateur en chauffage, fleuriste, décorateur (ce dernier en lieu et place du métier garnisseur/tapisser d'entretiens abandonné).

Mettre à l'épreuve les objectifs

Ce développement globalement positif s'est traduit par une correspondance volumineuse et à un échange d'idées rafraîchissant au sein de la commission permanente réunie à Taipei, sur invitation de la République de Chine sur Taiwan. L'hospitalité dont le Taiwan a fait preuve fut impressionnante. Elle a donné l'impulsion nécessaire aux membres de la commission pour se pencher sur les objectifs de l'organisation vus dans un sens plus large. A ce sujet, les comités auront à traiter plusieurs points. Toutefois, la commission a clairement exprimé le vœu de ne pas limiter le nombre de pays-membres de notre organisation mais plutôt de résoudre le problème en limitant le nombre de métiers.

Cela ne fait de doute que pour le jeune candidat, c'est le concours qui prime. Cependant, le CIFP n'est pas seulement une course aux médailles et aux distinctions. Une observation très sérieuse mettra en évidence les différences de comportement, de techniques et de procédés, tout comme les différences de machines et d'outils ainsi que la manière de les utiliser. Ceci permet de tirer des conclusions très intéressantes. C'est pourquoi il est important d'encourager la participation d'un nombre toujours croissant d'observateurs, de les entourer et de les intégrer dans ce processus d'échange. C'est ces contacts qui nous permettent d'aller de l'avant, chacun pour soi. Les avantages des uns ne doivent pas nécessairement être les avantages des autres. Il y a trop de divergences dans les systèmes de formation pour que l'on puisse les copier aisément. Chacun en retirera ce qui lui semble juste, et avec notre accord.

Dans le même ordre d'idées et grâce à l'initiative du président, une sous-commission s'est réunie avec le Dr. Cech (D) et M. Segaar (NL) pour discuter de l'éventuelle organisation d'un congrès mondial sur la formation professionnelle. Outre l'actualité des thèmes, il est évident que ce congrès pourrait

nous attirer beaucoup de publicité. Des discussions préliminaires en comité administratif ont permis de constater une attitude très positive envers cette idée. Aucune décision n'a encore été prise.

Les comités

Les deux comités, ainsi que l'assemblée des membres, se sont réunis au mois de septembre à Berne (CH). Toutes les délibérations sont enregistrées dans les procès-verbaux concernés. La commission permanente s'est réunie une fois à Taipei et deux fois à Berne. En parallèle, des réunions de sous-commissions ont eu lieu dans le but de préparer des points à l'ordre du jour des comités, entre autres pour réviser la constitution et le règlement de maison. Les problèmes financiers relatifs au bouclage des comptes 1983 ont trouvé une solution satisfaisante. Tous les problèmes en suspens seront réglés d'ici la fin de l'année 1985.

Les publications élaborées en 1978 ont été revues et corrigées pour être ré-imprimées sous une forme simplifiée. L'ordinateur permettra dorénavant une mise à jour plus expéditive. Pour l'expédition de matériel d'information, des chemises adéquates ont été achetées.

Le président et le secrétaire général se sont réunis trois fois à Zurich pour traiter les affaires courantes, dont une partie est liée au transfert du secrétariat général de Madrid à Zurich.

En fin d'année, une discussion a eu lieu à Zurich avec M. de Haan au sujet des préparatifs pour les réunions de mars prochain. Une réunion s'est déroulée avec des représentants du Japon en ce qui concerne la coordination des problèmes d'interprétation pendant le 28ème CIFP d'Osaka.

Affaires personnelles

Il a été pris acte avec beaucoup de regret du décès de l'ancien président du comité technique, M. Harry Hamer, qui s'en est allé après une longue et pénible maladie. Sa contribution personnelle à la cause des CIFP ne sera pas oubliée.

L'assemblée des membres a pris note, également avec regret, de la démission de M. S.C. Wang (ROC), président du comité administratif et premier vice-président. Des mutations d'ordre professionnel l'ont contraint à reconsidérer ses priorités. Son comportement discret fut apprécié de tous. Nous lui exprimons notre vive reconnaissance.

Pour des raisons de santé, M. H. Bertelsmann (NL) vice-président du comité administratif, a donné sa démission. Nous lui adressons nos vœux de prompt rétablissement et le remercions de ses longues années de collégiale collaboration. Pour des raisons de santé également, M. W. Thorpe (GB) n'était pas à même de participer aux réunions. Nous lui formulons, ainsi qu'à Messrs Segaar et Nigsch (récemment alités) nos meilleurs vœux pour une prompt guérison. Le secrétaire général aimerait profiter de cette occasion pour remercier tous les délégués de leur excellente collaboration, tout spécialement le deuxième vice-président René Gonthier (CH) et le troisième vice-président M. Kuwahara (J).

Un tout grand merci à M. le président Albert qui, en tant qu'ami personnel et autorité en matière de concours, m'a toujours soutenu d'une manière efficace.

Le secrétaire général est redevable à Melle Erika Moser de Zurich, Mme Rebecca Galeazzi de Sainte-Croix et Mme Elisabeth Becker de Madrid, de leur bon travail, surtout en matière de traductions. En dépit des grandes distances, les communications par poste, télex et téléphone ont bien fonctionné.

Perspectives

Le but de ce rapport n'est pas de dresser un bilan de tous les contacts et correspondances effectués. En toutes choses, c'est le résultat qui compte, mais ceci prend souvent beaucoup de temps. Le volume de travail effectué par le secrétariat général a dépassé les prévisions. Cependant le travail était intéressant et s'est déroulé dans une ambiance amicale. Ceci n'est pas évident quand on jette un coup d'oeil sur le globe terrestre où dans plusieurs régions des guerres et des tensions sévissent ou encore lorsque l'on suit les disputes internes d'autres organisations internationales telles que l'Unesco.

S'il faut absolument justifier cette collaboration pacifique au sein de notre organisation, c'est sans doute parce que nous nous tenons en dehors de toute politique pour se consacrer à la promotion de la formation professionnelle des jeunes, raison suffisante pour s'ouvrir aux autres et de s'en tenir très fermement aux principes.

L'excellente présentation vidéo faite par nos amis australiens sur les concours de 1988, les perspectives du concours 1989 de Grande Bretagne et études faites en vue d'un éventuel concours en Hollande en 1991, confirment notre enthousiasme et notre foi en l'avenir. A mon avis, c'est précisément cette confiance en l'avenir qui, outre nos ambitions dans le domaine de la formation professionnelle et continue, doit être partagée avec d'autres. Les jeunes d'aujourd'hui demandent davantage que des exemples, ils demandent de l'enthousiasme, ils veulent innover. Voilà des forces qui sommeillent en chacun de nous et qui peuvent être éveillées. Nous n'avons aucune raison de craindre l'avenir. Former ce n'est pas seulement transmettre des connaissances, c'est aussi encourager une nouvelle génération à s'assumer, à se réaliser. Permettez-moi de conclure en citant un proverbe chinois:

- si vous voulez préparer l'année qui vient,
semez du blé
- si vous voulez préparer les dix ans qui viennent,
plantez des arbres
- si vous voulez préparer une vie entière,
former des gens

le secrétaire général :

Zurich,
le 7 janvier 1985

Renée Thurne